

les vit s'empreindre du caractère politique qui finit par les dominer.

En 1592, le duc de Nemours qui tenait pour la Ligue dans le Lyonnais, se rendit maître de la Dombes, et fit battre monnaie, à Trévoux, pendant une année au moins.

Quoique secondé dans tous ses desseins par Charles Emmanuel de Savoie, le duc de Nemours ne put néanmoins poursuivre longtemps ses rêves d'ambition. Vaincu en 1593 par d'Épinac, archevêque de Lyon, il fut incarcéré au château de Pierre-Scise, d'où il s'évada le 26 juillet 1594, pour se rendre à Vienne.

Après son évasion, le duc de Nemours rentra bien vite dans le Lyonnais, à la tête d'une petite armée de volontaires, et de trois mille suisses que lui prêta le duc de Savoie, ardent à faire tout ce qui pouvait entretenir et seconder la Ligue. Mais le connétable de Montmorency le refoula promptement sur Vienne, que le duc de Nemours fut forcé d'abandonner pour aller se réfugier à Turin d'abord, et peu après dans son château d'Annecy, où il mourut le 13 août de la même année 1595, à l'âge de 28 ans (1).

Peu de jours après que la ville de Lyon se fut soumise à Henri IV, les troupes du roi de Navarre s'emparèrent, le 9 mars 1594, de Miribel, dont le château fut immédiatement démantelé, et les murs d'enceinte de la ville en partie abattus : puis, en 1595, le duc de Montmorency fit hiverner ses soldats à Montluel qui appartenait, de même que Miribel, à la maison de Savoie (2).

(1) Voir la notice de M. A. Péricaud sur Charles Emmanuel de Savoie, duc de Nemours, — ARCHIVES DU RHONE, 5. 8r.

(2) « Lors des dissensions qui s'élevaient entre la Ligue et Henri, roi de Navarre, au sujet de la couronne de France, le duc de Savoie, Charles Emmanuel, à l'exemple de son prédécesseur, Charles III, s'empara de nouveau du marquisat de Saluces, et crut légitimer cette usurpation en fournissant aux ligueurs les moyens qui étaient en son pouvoir pour faire échouer les armes du grand Henri. Mais ce monarque ne tarda pas à tirer une éclatante ven-